

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Moutier

Jura bernois

■ UNIVERSITÉ POPULAIRE JURASSIENNE

## «Un lieu de rencontre et d'ouverture»

► «Apprendre à tout âge», grâce à l'émergence des universités populaires.

Chargé de cours à l'Université de Fribourg et spécialiste en politique culturelle, Matthieu Gillabert, lui-même d'origine jurassienne, a tenu une conférence sur le sujet le week-end dernier à Delémont.

► Invité par le Cercle d'études historiques (CEH)

de la Société jurassienne d'émulation, ce chercheur est revenu sur les débuts de l'UP dans l'Arc jurassien. Interview.



Cours de yoga à Delémont organisé par l'Université populaire jurassienne en janvier 1985. En médaillon, Matthieu Gillabert, conférencier.

ARCHIVES GM

**Le Quotidien Jurassien.** – Pourquoi vous intéressez-vous aux origines de l'Université populaire jurassienne?

Matthieu Gillabert. – Lorsque je travaillais sur ma thèse traitant de la diplomatie culturelle à l'étranger, j'ai eu l'occasion de faire une belle rencontre avec Jean-Marie Moeckli, une cheville ouvrière de la démocratie permanente dans le Jura. Puis j'ai découvert dans les archives du Musée d'ethnographie de Neuchâtel l'action de Jean Gabus, l'ancien conservateur. Je me suis alors vraiment rendu compte de l'importance de la démocratie culturelle. C'est un sujet qui me tient à cœur.

– Vous relevez dans votre conférence que la thématique a été peu étudiée...

– C'est exact. La question de la formation des adultes, à tout âge, a été peu étudiée par les

historiens et peu abordée en Suisse en général. Aime-t-on l'école à un point tel qu'on continue toute sa vie? Et à quoi doit servir notre temps libre? L'Université populaire a offert aux individus une socialisation durant la seconde partie du siècle dernier.

– Justement, comment ce mouvement a-t-il débuté?

– À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux groupes sociaux, comme des syndicats, se lancent dans la formation pour tous afin d'inculquer des valeurs aux gens. Il y a des sociétés de lectures, des cours du soir, etc. C'était plutôt une école de l'opinion dont l'objectif était de transmettre des valeurs et de diffuser un savoir. Alors que les mouvements ouvriers se développent, ce sont

les élites qui vont se lancer dans les premières universités populaires en Suisse. C'est d'ailleurs l'une des conséquences de la grève générale car on veut faire concurrence aux syndicats. Les universités populaires apparaissent entre les deux guerres et sont d'abord un phénomène suisse allemand et plutôt urbain car les professeurs d'université, basés dans les villes, y donnent des cours.

– Et dans le Jura?

– L'Université populaire jurassienne émerge après la Deuxième Guerre mondiale, soit au début des années 1950. Auguste Viatte (1901-1993) fut l'un des personnages clés qui va présider la première commission jurassienne jusqu'en 1966. Ceci émane d'un mou-

vement régional qui reconnaît ce besoin, faute d'université ici. Le frère d'Auguste, Gérard, qui va écrire sur la formation des adultes, voulait casser l'idée de cours magistraux et favoriser plutôt les discussions pour améliorer la cohésion sociale. Gérard Viatte voulait créer avec l'UP, «un lieu de rencontre et d'ouverture réciproque». Jean-Marie Moeckli a aussi été partie prenante de cette aventure.

– Quels cours étaient proposés à cette époque?

– Pour mettre en place les cours jurassiens, plusieurs milliers de questionnaires sont envoyés dans tout le Jura historique. On voulait toucher un maximum de Jurassiens. Le sondage demandait aux gens quels sujets les intéresse-

raient le plus. Menée en 1956, cette enquête était d'ailleurs soutenue par la presse régionale. Les résultats révèlent un panel diversifié: d'abord l'art de s'exprimer, puis la littérature française contemporaine, la musique, l'histoire jurassienne, la psychologie de l'enfant et les grands problèmes biologiques, la faune et flore, ou encore les problèmes de l'énergie atomique.

– Aucune langue ne faisait partie du programme?

– Non, l'apprentissage des langues est venu après, dans les années 1980. À l'origine, il s'agit vraiment des cours donnés par des professeurs d'université qui venaient enseigner dans le Jura. Les premiers cours commencent en 1956-1957. Quatre ans plus tard,

l'UP compte le double d'auditeurs.

– À l'origine, à qui est destinée cette université populaire?

– L'objectif était d'élargir l'audience au maximum. Encore éloignées des structures dirigeantes, les femmes représentent plus de la majorité des élèves dans les années 1960, notamment dans les cours sur la psychologie ou l'éducation. Durant cette même période, la part des ouvriers (27%) et des agriculteurs (18%) augmente également. Les jeunes par contre participent peu.

– N'y a-t-il pas également un but de promotion de la région?

– Selon Jean-Marie Moeckli, la mise à disposition des connaissances récentes dans le domaine technique ou social permettait de «garder contact avec un monde qui évolue». Déjà à l'époque, il y avait l'idée qu'on était dans un monde qui bouge constamment et l'université populaire apportait des réponses. Il y a aussi un but de promotion de la région, on voulait mettre en avant les élites culturelles et intellectuelles pour que notre région rayonne vers l'extérieur.

– D'ailleurs, vous travaillez vous-même avec votre père...

– Oui, mon père suit des cours d'histoire à l'Université de Fribourg et a d'ailleurs été président de la section delémontaine de l'UP durant plusieurs années. Sur ce sujet-là, on a travaillé ensemble. À côté, je travaille sur plusieurs autres projets de recherches, notamment sur les relations culturelles et sur la ville de Varsovie en Pologne.

Propos recueillis par AMÉLIE ROSSÉ

■ ÉCONOMIE

## Une mission en Scandinavie

C'est vers la Suède et le Danemark que s'envoleront seize entrepreneurs de la région à la fin du mois de septembre.

Organisé par la Promotion économique jurassienne, ce voyage comprendra plusieurs visites d'entreprises dans le domaine des microtechniques, de l'électronique, de l'automatisation et des medtech. Il sera conduit par le ministre de l'Économie et de la Santé Jacques Gerber et de Lionel Socchi, représentant la Promotion économique cantonale.

À la pointe dans le secteur de l'ingénierie et des sciences de la vie, ces pays scandinaves seront l'occasion pour les entrepreneurs jurassiens de s'orienter notamment dans le secteur médical en nouant de nouvelles relations commerciales.

AR



FONDATION RURALE INTERJURASSIENNE

### Lancement d'une grande enquête pour allier tourisme et terroir

La Fondation rurale interjurassienne, Jura Tourisme et Jura bernois Tourisme lancent une étude pour mieux connaître les habitudes de consommation des produits régionaux et renforcer les synergies entre le tourisme et le terroir. Les trois institutions souhaitent connaître les attentes et envies de la population interjurassienne et des touristes de passage en matière de consommation des produits du terroir et des services locaux. Un premier sondage vise les habitants du Jura et du Jura bernois. Il permettra de mesu-

rer la notoriété des marques régionales, l'accessibilité aux produits régionaux ainsi que le lien des résidents avec les produits emblématiques, damassine, tête de moine. Les professionnels du tourisme, les restaurants, producteurs et touristes seront également sondés. Ce travail de terrain se terminera d'ici la fin de l'année. Chaque acteur du territoire peut remplir le sondage. Chaque personne intéressée est invitée à remplir le questionnaire à l'aide du lien suivant: [www.frijj.ch\\_LQJ](http://www.frijj.ch_LQJ)

MISE AU CONCOURS

### Bourse et appartement d'artiste à Paris

Le canton du Jura met au concours une bourse d'artiste pour un séjour à la Cité internationale des Arts, à Paris, pour la période du 1<sup>er</sup> juillet 2019 au 30 juin 2020. La bourse peut être attribuée à un lauréat pour une durée d'une année ou à 2 lauréats pour une durée de 6 mois. La bourse comprend la mise à disposition d'un studio à la Cité des Arts de Paris et une aide financière de 18 000 fr. Conditions de participation sous [www.jura.ch/occ/dac](http://www.jura.ch/occ/dac). Délai au 31 octobre. LQJ

FORUM CULTURE

### Sortir hors les murs

Le fOrum culture incite les artistes à sortir des salles de spectacle. En 2018, une quarantaine d'appartements avaient été occupés par trois spectacles régionaux. En 2019, les musées de la région accueilleront à leur tour trois nouvelles créations du terroir. Le fOrum culture cherche donc les performances qui verront le jour en 2020. Il lance un appel à projets et met au concours un apport financier pouvant aller jusqu'à 40 000 fr. Pour les candidatures: Lionel Gafner, organisation@forumculture.ch. GM

■ UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

## Moins d'inscrits en bachelor

Le nombre des admissions reste stable à l'Université de Neuchâtel (UniNE). La rentrée 2018 voit l'arrivée de 1723 étudiants (1732 en 2017): 849 étudiants se préparent à commencer un bachelor, 777 un master et 97 un autre cursus. Si la tendance se confirme, l'UniNE enregistra une baisse

de septantaine d'unités en bachelor. Elle sera compensée par une hausse presque identique au niveau du master. Le lancement d'un nouveau Master en management réservé aux non-économistes semble avoir répondu à un besoin. Une quarantaine d'admissions ont été prononcées.

GM

## Soutiens de la Loterie Romande et du Gouvernement à des projets culturels

Le Gouvernement a approuvé la répartition proposée par la Délégation jurassienne à la Loterie Romande pour le troisième trimestre 2018. Quelque 38 projets ont bénéficié d'une somme totale de 897 000 fr.

La répartition jurassienne par secteurs se présente ainsi: culture 532 500 fr. (59,4%), promotion, tourisme et développement 154 000 fr. (17,2%), conservation du patrimoine 150 000 fr. (16,7%), action sociale/personnes

âgées 31 500 fr. (3,5%), santé et handicap 25 000 fr. (2,8%), environnement 2000 fr. (0,2%), jeunesse et éducation 2000 fr. (0,2%).

Le Gouvernement a également accordé une aide financière à trois projets culturels pour un montant total de 70 000 fr. Il s'agit de la saison 2018-2019 d'Évidanse, du spectacle de danse contemporaine d'Eve Chariatte dans des musées jurassiens et du festival de cinéma Delémont-Hollywood.

LQJ